APOTHEOSE – Les Châtiments – livre III

- Méditons! Il est bon que l'esprit se repaisse
 De ces spectacles-là. L'on n'était qu'une espèce
 De perroquet ayant un grand nom pour perchoir;
 Pauvre diable de prince, usant son habit noir,
- Auquel mil huit cent quinze avait coupé les vivres.
 On n'avait pas dix sous, on emprunte cinq livres.
 Maintenant, remarquons l'échelle, s'il vous plaît.
 De l'écu de cinq francs on s'élève au billet
 Signé Garat ; bravo!puis du billet de banque
- On grimpe au million, rapide saltimbanque;
 Le million gobé fait mordre au milliard.
 On arrive au lingot en partant du liard.
 Puis carrosses, palais, bals, festins, opulence;
 On s'attable au pouvoir et l'on mange la France.
- 15 C'est ainsi qu'un filou devient homme d'état.
 Qu'a-t-il fait ? Un délit ? Fi donc ! un attentat ;
 Un grand acte, un massacre, un admirable crime
 Auquel la haute cour prête serment. L'abîme
 Se referme en poussant un grognement bourru.
- 20 La Révolution sous terre a disparu
 En laissant derrière elle une senteur de souffre.
 Romieu montre la trappe et dit : Voyez le gouffre !
 Vivat Mascarillus ! Roulement de tambours.
 On tient sous le bâton parqués dans les faubourgs
- Les ouvriers ainsi que des noirs dans leurs cases ;
 Paris sur ses pavés voit neiger les ukases ;
 La Seine devient glace autant que la Néva.
 Quant au maître, il triomphe ; il se promène, va
 De préfet en préfet, vole de maire en maire,
- Orné du deux décembre et du dix-huit brumaire, Bombardé de bouquets, voituré dans des chars, Laid, joyeux, salué par des choeurs de mouchards. Puis il rentre empereur au Louvre, il parodie Napoléon, il lit l'histoire, il étudie
- L'honneur et la vertu dans Alexandre six;
 Il s'installe au palais du spectre Médicis;
 Il quitte par moments sa pourpre ou sa casaque,
 Flâne autour du bassin en pantalon cosaque,
 Et riant, et semant les miettes sur ses pas,
- Donne aux poissons le pain que les proscrits n'ont pas. La caserne l'adore, on le bénit au prône ; L'Europe est sous ses pieds et tremble sous son trône. Il règne par la mitre et par le hausse-col. Ce trône a trois degrés, parjure, meurtre et vol.